

Œuvres de notre temps

# L'Art Cinétique

L'exposition d'Art Cinétique actuellement à la Maison de la Culture de Grenoble est la plus importante jamais réalisée en France, de l'avis même des artistes qui ont participé notamment à « Lumière et Mouvement » à Paris ; cette exposition avait connu en son temps (été 1967) un triomphal succès ; succès enregistré aussi bien auprès des enfants, gardant intacte cette fraîcheur qui leur permet de jouer, de voir, de vivre avec naturel les situations où les mettent les propositions cinétiques, qu'auprès des adultes qui savent retrouver à cette occasion une spontanéité souvent oubliée, ou perdue.

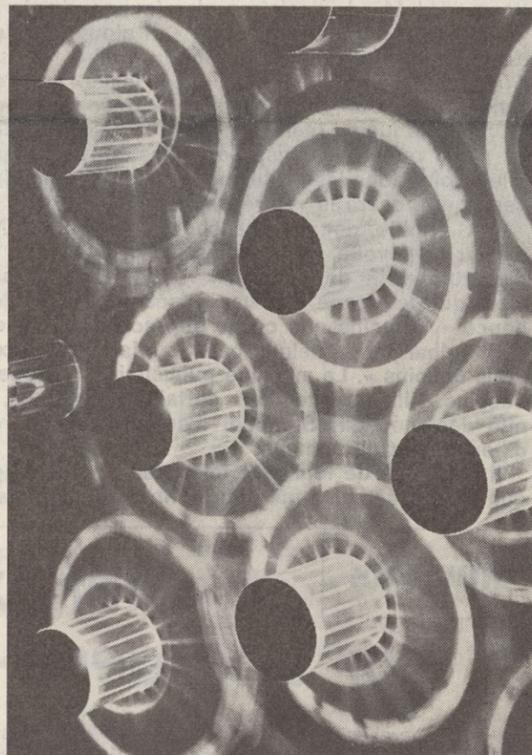
## UNE VOLONTE DE PURETE

Lors de la rencontre organisée dans le cadre des séances d'animation Arts Plastiques, entre Franck Popper, des hommes de science, et des artistes cinétiques, M. Muller dont on peut voir les projections au niveau 1 (foyer du public), fit une intervention passionnée au cours de laquelle

il mit l'accent sur le côté de volonté de pureté de l'artiste dont le rôle, à son avis, est de permettre aux autres d'être artistes, c'est-à-dire de voir avec l'œil neuf de l'enfant, et de retrouver une sensibilité sans doute jamais épanouie ou perdue dans le rythme des habitudes et la monotonie d'un quotidien mécanisé.

## UN EVENEMENT HISTORIQUE ?

Les techniques scientifiques employées ici révèlent parfois des aspects inattendus de notre vision ; au fond celle-ci, depuis que l'homme existe, n'a guère subi de profondes modifications, pas plus d'ailleurs que le comportement sensible et affectif de l'être humain ; et d'un seul coup, nous plongeons dans l'ère de l'espace, celle de la désintégration nucléaire, de la greffe d'organes, du règne de l'image en mouvement et en couleurs, et cela n'entraînerait aucune réaction?... L'exposition nous montre le contraire ; on peut y rester des heures, soit à jouer sur l'anneau en rotation, à franchir des obstacles,

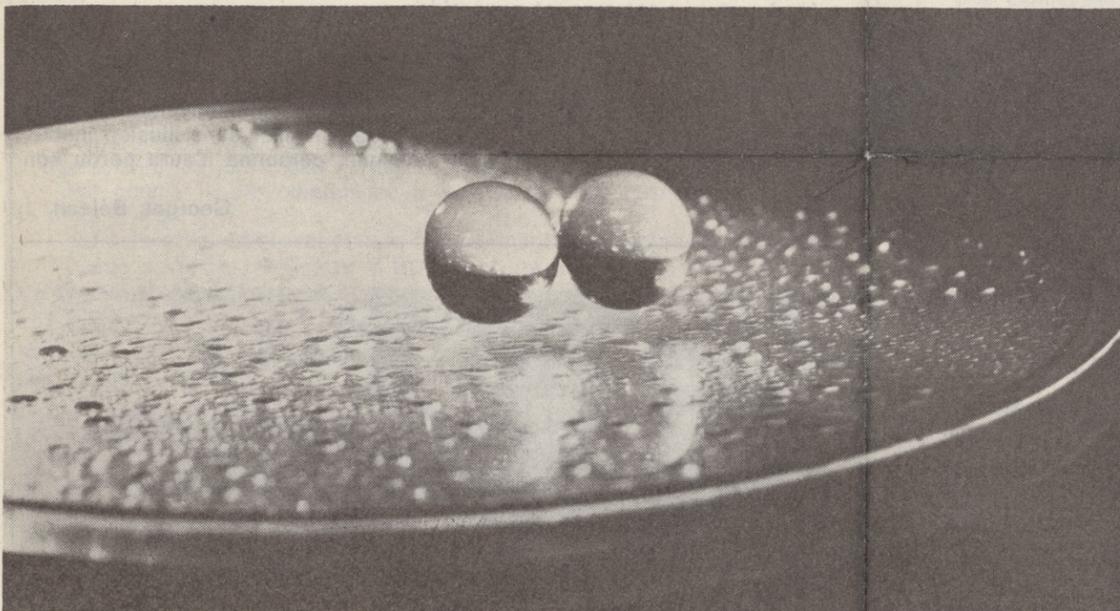


déclencher des signaux lumineux et sonores, soit à parcourir certains environnements dans les coulisses, faits de propositions lumineuses, de pénétration de forêt de tiges, de lumière noire rendant fascinante la fluorescence d'objets en mouvement dans l'obscurité, etc., soit en simulant des plongeurs dans une piscine et qui engendrent, par les ondes émises, des impulsions lumineuses et colorées sur un cadran, soit en suivant sur un écran de télévision les effets de sa propre voix ou d'une musique que le tube cathodique reproduit graphiquement.

Il est pratiquement impossible d'énumérer ici toutes les œuvres, chacune représentant en elle-même un monde de sensations.

Il nous paraît tout de même utile d'insister sur le caractère historique de cette exposition, dont l'importance fait de Grenoble un jalon dans l'évolution de cette forme de l'Art Contemporain.

Ph. Nahoum.



(Photos Marie-Jésus Diaz)

## pourquoi...

Ce journal vous parviendra avec quelque retard en raison de la période de grève que nous venons de vivre.

Les textes ont été rédigés avant cette période et concernent les activités des mois de mars, avril et début mai.

Cependant, le personnel tient à informer brièvement les adhérents et destinataires de ce journal des motifs de la grève à la Maison de la Culture et des résultats obtenus :

### POURQUOI LE PERSONNEL S'EST-IL MIS EN GREVE ?

— pour exprimer sa solidarité avec les étudiants et les travailleurs en grève.

— pour défendre ses propres revendications, notamment :

- la négociation d'une Convention Collective Nationale, garantissant les conditions d'emploi des personnels des Maisons de la Culture ;
- le relèvement des bas salaires ;
- l'établissement d'une grille de salaires plus juste ;
- la définition des fonctions de chacun, dans le cadre d'un nouvel organigramme ;
- la participation plus large du personnel aux décisions et aux activités culturelles.

— pour affirmer enfin sa volonté de voir les Maisons de la Culture remplir leur véritable rôle de Service Public, et pour cela :

- obtenir des subventions suffisantes, permettant non seulement d'assurer une programmation à l'intérieur de la Maison, mais aussi une animation culturelle à l'extérieur, notamment auprès des ruraux et des travailleurs des entreprises ;
- réviser les statuts actuels des Maisons de la Culture.

Le personnel en grève a décidé de fermer la Maison pendant plus de 4 semaines et d'occuper les locaux, décision qui a été parfois critiquée.

Pendant cette période, la Maison a cependant été ouverte aux grévistes des entreprises et à certains établissements scolaires pour une dizaine de projections du film de Renoir « La Marseillaise ».

Une équipe d'animation a également présenté un montage dans une douzaine d'entreprises et chez les étudiants, montage qui sans être un spectacle, a été l'occasion de débats.

Des réunions à Strasbourg, Villeurbanne et Paris ont permis d'élaborer avec les autres Maisons de la Culture et troupes décentralisées, un texte de Convention Collective, un cahier de revendications commun, une première ébauche de définition de « l'action culturelle ».

LE PERSONNEL A REPRIS LE TRAVAIL DEFINITIVEMENT LE 19 JUIN, APRES UNE SUSPENSION DE GREVE DECIDEE LE 14 JUIN.

Il a obtenu les assurances suivantes, tant sur le plan national que local :

- discussion immédiate d'une Convention Collective, accompagnée d'une grille de salaires et d'une définition des fonctions ;
- augmentation au 1<sup>er</sup> juin de 13,17 % sur la masse globale des salaires au 1<sup>er</sup> janvier 1968, et attribution de 3 % sur la masse salariale pour le fonctionnement du Comité d'Entreprise, sous réserve de l'obtention des crédits correspondants de la part des organismes de tutelle ;
- paiement intégral des jours de grève ;
- participation de 2 représentants du Comité d'Entreprise aux séances du Conseil d'Administration ;
- promesse d'examen d'un nouvel organigramme et à plus long terme de nouveaux statuts.

Paule JUILLARD (1<sup>er</sup> juillet).

## ...la grève ?

# La "Création", aventure collective

## point de vue sur une expérience en cours

**A**U printemps dernier, Guy Rétoré demande à une trentaine de spectateurs du T.E.P. : « Quels sujets voulez-vous que traite une pièce de théâtre ? »

Les réponses ne se font pas attendre. Dramaturge de service, Armand Gatti raconte : « On a parlé de l'habitat, des constructions d'H.L.M., des salaires, des jeunes, du tiers, de la femme dans la société moderne, etc... ». Il ajouterait aujourd'hui : « On a parlé aussi des étudiants révoltés et de la révolution culturelle ». De ce dialogue, une pièce est issue, intitulée « Les Treize Soleils de la rue Saint-Blaise », signée Armand Gatti. Que les critiques la jugent mauvaise n'ôte rien à l'intérêt de l'entreprise. La pièce remet en cause l'organisation des structures sociales. Elle rejoint donc les problèmes brûlants de mai-juin 1968, comme ceux que posera la rentrée prochaine.

A Grenoble, nous avons choisi la publicité. Nous aurions pu choisir la révolte des étudiants. La différence n'est que celle d'un autre point de vue : on y voit le même paysage. La publicité n'est que le visage le plus voyant de la société dite « d'abondance », à moins que ce ne soit son masque le plus trompeur. Stendhal parle quelque part de « la classe aux prises avec les vrais besoins ». La machine publicitaire suppose, ou crée, toutes sortes de besoins. Ailleurs que dans certains magazines, vit pourtant l'autre humanité désignée par Stendhal : aujourd'hui, guère moins de deux milliards d'hommes et de femmes.

Il n'est que de feuilleter tel ou tel de ces magazines : il saute aux yeux que c'est assez bien fait pour donner bonne conscience à cinquante millions



« L'Etourdi » de Molière, par la Comédie des Alpes.

(Photo Marie-Jésus Diaz)

de Français, et pour les endormir. Par dizaines de milliers, les étudiants descendent dans la rue pour crier : « Pas d'accord, nous voulons bâtir autre chose ». Nous sommes obligés de les rencontrer à quelque endroit de notre parcours, c'est le vrai « défi » du moment.

Avec cela, l'entreprise de Grenoble n'est pas celle de Guy Rétoré : les spectateurs du T.E.P. ont été invités à dire ce qu'ils avaient sur le cœur. Après quoi, Armand Gatti est allé dans ce qui lui tient lieu de bureau de travail pour y écrire la pièce tout seul. Après tout, qui sait si elle n'eût pas été meilleure, autrement ?

A Grenoble, nous voulons travailler tous ensemble, jusqu'au bout. Les questions de méthode sont importantes, elles ne sont pas essentielles. Nous avons le droit d'errer, de piétiner, de chercher longtemps. Nous voulons aboutir. Au surplus, à n'importe quel moment, n'importe qui peut venir voir où nous en sommes, et nous aider.

Nous ne nous posons pas la question de savoir qui se montrera le plus « créateur » de tous. Toute expression sera l'émanation du groupe tout entier.

Echec possible ? Certes, oui. Où serait, sans cela, l'aventure ? et le risque ? Pour l'instant, il s'agit seulement de travailler sans illusion inutile, mais aussi sans timidité. Quoi qu'il advienne, personne n'aura perdu son temps.

Georges Béjean.



Les percussionnistes de Strasbourg.

(Photo Marie-Jésus Diaz)

### MUSIQUE

## Réflexions sur une demi-saison

**S**ans chercher à tirer des conclusions prématurées sur les activités musicales de la Maison, essayons simplement, en laissant de côté les succès exceptionnels de la période olympique, de nous en tenir à quelques constatations relatives à la fréquentation de trois des grandes « opérations » musicales des mois écoulés : « Percussions de Strasbourg », « Blues et Jazz actuel », « Spectacle lyrique Schoenberg ».

Incontestablement, la première fut une réussite : plus de 1 800 personnes assistant à un concert de musique exclusivement contemporaine, je ne pense pas que cela se soit jamais vu à Grenoble ! Qu'à côté de l'enthousiasme du plus grand nombre, le programme ait provoqué l'étonnement ou l'incompréhension des autres, cela est normal. Mais qui regrette d'être venu ?

Bilan bien moins encourageant par contre, en ce qui concerne les deux autres opérations : Blues et Jazz ? Si Memphis Slim rassemble honorablement 700 personnes, c'est à peine la moitié qui viendra entendre, les deux jours suivants, les meilleurs jazzmen français.

### LE DRAME LYRIQUE DE NOTRE EPOQUE

Et que dire du spectacle Schoenberg ? Une occasion unique, et perdue pour beaucoup, d'avoir la révélation de ces drames lyriques d'un des plus grands génies de notre époque, dont ils expriment très spécifiquement l'angoisse, œuvres rarement jouées à cause de leur difficulté, et présentées ici dans une réalisation de très haute qualité : 700 personnes à peine pour profiter de cette chance... (Il faut dire cependant que ce demi-succès n'a rien de trop inattendu, si l'on songe que le risque de présenter un spectacle uniquement composé d'opéras de Schoenberg n'avait été pris, à ma connaissance, qu'une seule fois en France, à Bourges, et pas même à Paris !)

Devrons-nous donc renoncer à tout ce qui n'est pas propre à « bourrer » systématiquement les salles ? Oui, s'il s'agit de faire des opérations rentables. Mais, dans la mesure où le rôle de la Maison de la Culture est de servir les créateurs et le public, ne manquerait-elle pas son but si elle ne pre-

naît pas de risques, y compris celui de jouer devant des salles vides ?

### PRENDRE DES RISQUES

Ces risques, qu'on sache cependant qu'ils sont pris dans un souci permanent de variété et de qualité, tant des interprètes que des œuvres. En retour, nous souhaitons trouver un minimum de confiance et de curiosité. Comme on s'étonnait devant certaines personnes de ce que Solal, le plus grand pianiste de jazz européen, n'ait pas trouvé à Grenoble plus de 400 auditeurs, elles eurent cette réponse désarmante : « Nous n'y sommes pas allés, parce qu'on ne nous avait pas expliqué ! » A ceux-là, on répéterait volontiers le mot célèbre : « la musique, ça ne s'explique pas, ça se sent ! ». Surtout quand il s'agit du jazz ! Incorrigibles Français, à qui on a trop appris à comprendre et pas assez à sentir, à vibrer !

Pour découvrir la musique, rien de tel que d'aller l'écouter, c'est l'évidence. L'expérience du concert peut être l'occasion d'une révélation éclatante. Ce coup de foudre ne sera cependant pas valable pour tous. La musique est une grande dame qui se plaît souvent à ne pas dévoiler tous ses charmes à la première rencontre. Elle exige la plupart du temps une cour assidue pour se faire aimer. Efforts nécessaires, combien récompensés : ceux qui aiment la musique savent comment leur vie en est transformée.

Des travaux d'approche sont donc souvent utiles, au rang desquels je rappellerai les « rendez-vous musicaux » organisés à la Maison de la Culture (ou à l'extérieur sur demande), en préparation à certaines manifestations (comme ce fut le cas avant les « Percussions » et avant « Schoenberg »), séances destinées à familiariser les auditeurs avec ce qu'ils vont entendre. Rappelons aussi les échanges fructueux avec les compositeurs ou artistes de passage, chaque fois que l'occasion se présente. Tous ces efforts seront poursuivis la saison prochaine, et nous nous prenons à souhaiter que dans ce travail de sensibilisation, l'animation, secondée peut-être par une propagande plus efficace, dispose un jour d'un outil qui ne la limiterait pas à n'être que dispensatrice de la « bonne parole... ».

Jean-Marie Morel.

### ADHESIONS - RE-ADHESIONS

Il a été décidé de prolonger jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1969 la validité de la carte d'adhésion 1968.

La campagne d'adhésion pour 1969 débutera le 1<sup>er</sup> octobre 1968.

#### TARIFS

Adhérents individuels	9 F
Adhérents collectifs	6 F
le conjoint ou la conjointe	
scolaires, étudiants et apprentis de plus de 16 ans	
enfants mineurs de plus de 16 ans	
militaires du contingent	
enfants de 10 à 16 ans	adhésion gratuite

#### COMMENT RENOUVELER SON ADHESION A LA MAISON DE LA CULTURE ?

— ADHERENTS INDIVIDUELS : sur présentation de la carte et paiement de la cotisation, il sera remis un timbre « 1969 » à coller dans le cadre réservé à cet effet.

— ADHERENTS COLLECTIVITES : chaque responsable recevra le nombre de timbres correspondant au renouvellement des adhésions de sa collectivité, sur présentation d'un bordereau nominatif accompagné du versement. Plusieurs bordereaux seront adressés aux collectivités dès le mois de septembre.

#### NOUVELLES ADHESIONS

Elles pourront être prises dès le 1<sup>er</sup> octobre et seront valables pour le dernier trimestre 1968 et l'année 1969, sans majoration de cotisation, soit 9 F (adhésions individuelles) et 6 F (autres catégories).

#### ATTENTION !

##### AVIS AUX ADHERENTS

A partir du 1<sup>er</sup> octobre, la carte d'adhérent devra être présentée avec le billet à l'entrée des spectacles. Cette décision a été prise pour faciliter le travail des collectivités, qui n'auront plus à porter les numéros des cartes sur leurs bordereaux de réservation.

#### FERMETURE ET HORAIRES D'ETE

La Maison de la Culture sera totalement fermée du 15 au 29 Juillet inclus.

A partir du mardi 30 Juillet, et jusqu'au 1<sup>er</sup> Septembre, la Maison sera ouverte de 15 heures à 22 heures, tous les jours, sauf le lundi.

Il n'y aura pas d'activités organisées, mais il est prévu une exposition permanente d'un certain nombre d'œuvres de la Galerie de Prêt, ainsi que la prolongation de l'exposition cinématique jusqu'à fin août.

A partir du 6 août, la discothèque sera ouverte aux visiteurs et aux usagers, tous les jours, sauf le lundi, de 17 heures à 22 heures.

Par contre, la Bibliothèque et la Galerie de Prêt seront fermées tout le mois d'août.

Enfin, le snack-bar fonctionnera normalement de 15 heures à 22 heures.

Nous sommes heureux d'informer les Adhérents que les prêts de livres et de disques seront possibles à partir du 1<sup>er</sup> septembre 1968. De plus à partir du 20 septembre, le prêt d'œuvres d'art sera consenti aux particuliers qui devront prendre rendez-vous par téléphone : 87-74-11 (poste 326).



Les candidats à l'assemblée de gestion.

(Cliché « Dauphiné Libéré »)

## La maison de la culture

**L**A Maison de la Culture est aussi le domaine des enfants. Peut-être y voient-ils surtout l'occasion de multiples jeux de cache-cache ou de poursuite à travers le dédale des salles et des couloirs.

Mais pourtant ils y pensent, ils voient le caractère particulier de cette Maison et les rédactions qu'a demandées à trois d'entre eux de moins de 10 ans notre chef-hôtesse Nicole Ravix sont particulièrement significatives dans leur naïveté et leur humour involontaire.

#### Patrick

La maison de la culture de Grenoble est une immense maison plus particulier la plus belle d'Europe. Elle contient de nombreuses salles. Le rez de chaussée contient une petite salle de 320 places. Mes salles que je préfère sont : Le théâtre mobile la grande salle la discothèque et la bibiothèque. Il y a un snack-bar une garderie d'enfant une salle de prêt tableau il y a de petite boutique d'adhésion et de renseignement. La maison de la culture contient

beaucoup de porte pour les étrangers et les Français. hugues haufroy à eu beaucoup de succès à la maison de la culture comme d'autres artistes qu'il viendrons bientôt. La maison de la culture n'est pas une maison de jeunes c'est une maison de sculpture ou il a beaucoup de pièces et de ballet. La maison de la culture de Grenoble est la plus belle d'Europe.

#### Pierre

La Maison de la Culture de Grenoble est une immense maison de Visiteurs Etrangers et Français. Ils viennent pour admirer les magnifiques sculptures, des arts, des salles exemple la salle tournante, la grande salle de 12 000 places et la petite salle de 320 places ect... Ils viennent aussi pour écouter des concerts, et ils peuvent restaurer dans le snack-bar.

La Maison de la Culture de Grenoble a plusieurs entrées

pour les visiteurs, ce que je préfère, c'est d'abord le théâtre mobile ensuite la bibiothèque et la discothèque.

Elle reçoit aussi des grandes vedettes, comme Hugues Aufray et beaucoup d'autres vedettes préférés.

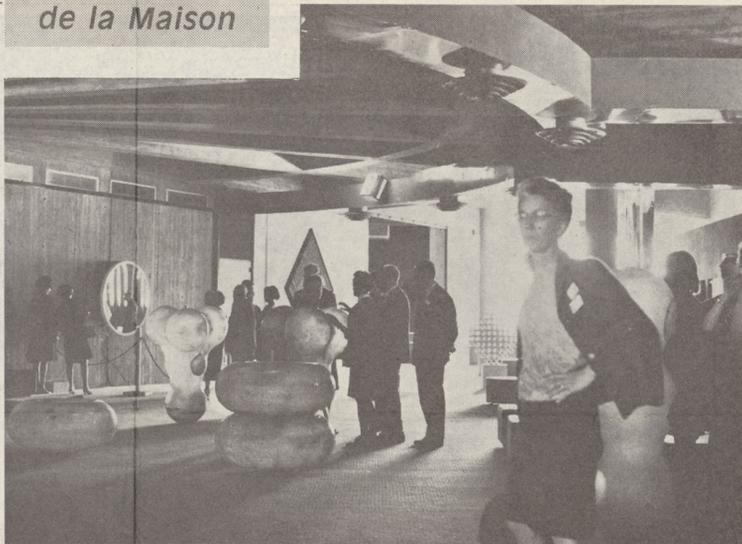
La Maison de la Culture de Grenoble est une des Meilleurs du Monde.

#### Michel

Les maçons et les ingénieurs les décorateurs sont des as. Il y a de nombreuses salles. Je préfère le théâtre la bibiothèque, la salle de cinéma, la salle de télévision. Dans la bibiothèque on trouve des livres intéressants. Les gravures qui décorent les murs l'embellie. Il y a de gracieuses hôtesse de l'air qui nous donnent des renseignements le bar restaurant est très grand. Il y a de nombreux artistes qui viennent et moi j'aime bien les voir.

## vue par des enfants

### La vie de la Maison



(Photo Marie-Jésus Diaz)

### La vie de l'Association

Intense activité en ce printemps 1968 :

- le 30 mars, réunion du Comité de Patronage ;
- le 17 avril, Assemblée Générale des Commissions ;
- le 30 avril, Assemblée Générale des Adhérents à la Patinoire (1500 participants environ) ;
- le 14 mai, réunion des Membres titulaires ;
- les 1<sup>er</sup> mars, 23 avril et 10 mai, séances du Conseil d'Administration ;
- enfin chaque semaine, réunion du Bureau.

Trois mois après l'ouverture de la Maison de la Culture, il est difficile d'établir un bilan exact de cet « événement » et d'en tirer des conclusions.

Maison de la Culture se trouve confrontée à un certain nombre de problèmes importants qui ont été débattus lors des diverses assemblées.

L'action culturelle entreprise, qui n'en est encore qu'à ses premiers balbutiements doit pouvoir trouver les méthodes et les moyens nécessaires à son développement. Cela suppose :

1) des moyens financiers accrus : il est indispensable que les organismes de tutelle (Ministère et Municipalité) accordent des subventions beaucoup plus importantes et des démarches sont en cours pour obtenir satisfaction ;

2) des moyens d'information efficaces : la Maison de la Culture s'efforcera de mettre sur pied une organisation interne permettant de faire face à ce problème ;

3) l'élargissement de la participation à tous les niveaux :

- par les commissions, qui souhaitent poursuivre leur travail ;

- par les activités d'animation, non seulement dans la Maison, mais à l'extérieur au cours de rencontres entre les collectivités et les animateurs de la Maison de la Culture ;

- par une programmation dite « extensive », c'est-à-dire basée sur des manifestations et spectacles limités en nombre, mais présentés plusieurs fois, éventuellement même plusieurs semaines ;

- par la représentation des adhérents dans les organismes statutaires. C'est ainsi qu'ont été élus le 30 avril par l'Assemblée Générale des Adhérents 15 nouveaux membres titulaires de l'Association de Gestion :

Gérard Appercelle, Louis Barret, Jean Bessac, Henri Biron, Jean-Claude Chabert, Louis Della, Antoine Dufot, Mme Elise Dumas, Mlle Marie-Thérèse Fontimpe, Marcel Houde, Mme Paulette Morellet, René Navarro, André Poujoulat, Jean Réal, Louis Thierry.

Deux d'entre eux (Mme Paulette Morellet et M. Louis Barret) ont été à leur tour élus membres du Conseil d'Administration au cours de l'Assemblée Générale des Membres titulaires le 14 mai.

A noter que l'Assemblée des Adhérents a demandé en outre que soit mise à l'étude une modification des statuts permettant une participation encore plus large des adhérents aux organismes de gestion.

A tous les niveaux, on peut dire qu'il y a un souci et une recherche de dialogue constructif entre les adhérents, le public, les Relais, l'équipe permanente de la Maison et les organismes statutaires.

Les critiques, suggestions, confrontations sont nombreuses et variées. Il faut s'en réjouir, même si parfois les points de vue différenciés s'affrontent. Nous pensons que ce dialogue est indispensable et qu'il est à la base de la démocratie.

Limitée dans son budget, animée par une équipe permanente qui s'avère insuffisante en nombre pour répondre à tous les besoins, accueillie à supporter une masse de frais généraux considérable pour le chauffage, l'éclairage et l'entretien d'un bâtiment dont l'ampleur dépasse toutes les prévisions, la



(Photo Dauphiné Libéré)

## nos adhérents... qui sont-ils ?

Les statistiques réalisées par la Société I.B.M. portent sur 23 715 adhérents, dont :

17 398 émanant des collectivités (73 %)   
 6 317 à titre individuel (27 %)

Parmi les adhérents des collectivités, 32 % proviennent des entreprises.

### Répartition des 23 715 adhérents :

Hommes 9 357 (39 %)   
 Femmes 11 503 (49 %)   
 Enfants 2 855 (12 %)

### Tranches d'âges :

10 à 16 ans 2 855 (12 %)   
 17 à 25 ans 8 171 (34 %)   
 26 à 40 ans 7 299 (31 %)   
 41 à 65 ans 4 947 (21 %)   
 plus de 65 ans 447 (2 %)

### 30 818 adhérents

Au 3 juillet 1968 :

- le nombre des adhérents était de 30 818 (adultes 26 984 - enfants 3 834) ;
- le nombre des associations membres du Comité de patronage de 362.

### Zones géographiques :

Grenoble 14 270 (60 %)   
 les 16 communes voisines de Grenoble 6 626 (28 %)   
 autres communes de l'Isère 2 272 (10 %)   
 autres départements 547 (2 %)

### Catégories socio-professionnelles :

agriculteurs   
 patrons - commerçants - artisans   
 professions libérales - cadres supérieurs   
 cadres moyens   
 enseignement   
 employés   
 agents techniques - contremaîtres   
 ouvriers   
 personnel de service   
 artistes   
 armée - police - clergé   
 élèves - étudiants - apprentis   
 militaires du contingent   
 sans profession - retraités   
 autres professions

Nombre	Pourcentage	Répartition de la population active du groupement urbain de Grenoble (statistiques officielles 1962)
24	0,11	1,5 %
459	1,94	9,4 %
901	3,80	7,6 %
1917	8,08	12,3 %
2570	10,84	—
4966	20,94	15,1 %
1469	6,20	—
839	3,54	46,2 %
28	0,12	5,3 %
103	0,43	—
137	0,58	—
9191	38,75	—
43	0,18	—
1007	4,25	—
57	0,24	2,6 %

Ces statistiques appellent les remarques suivantes :

1) Elles n'ont qu'une valeur indicative, car beaucoup d'adhérents n'ont pas mentionné leur profession ou l'ont mentionnée de façon imprécise. L'affectation dans une catégorie plutôt que dans une autre a donc entraîné des erreurs involontaires, ce qui explique par exemple le fort pourcentage d'employés.

2) Les statistiques officielles de 1962 concernant la répartition de la population active sont les seules bases de référence que nous avons, les résultats du recensement de 1968 n'étant pas encore connus. Il est bien certain que ces pourcentages ont dû varier en 6 ans.

3) Ces statistiques officielles de 1962 ne concernent que le Groupement Urbain (soit 21 communes du département) et ne comportent pas les mêmes rubriques détaillées que celles fournies par I.B.M. Cela rend donc plus difficile la comparaison.

Nous savons par exemple que les étudiants inscrits à l'Université sont cette année plus de 20 000 à Grenoble.

4) Trois mois seulement après l'ouverture de la Maison de la Culture, il serait présomptueux, semble-t-il, de vouloir tirer des conclusions définitives de ces chiffres.

Il est évident cependant que si la Maison de la Culture veut jouer son véritable rôle, elle doit porter ses efforts en priorité vers les couches de la population qui, pour de multiples raisons, n'ont pas eu jusqu'alors la possibilité d'accéder à la Culture, c'est-à-dire essentiellement les travailleurs des entreprises et les habitants des communes rurales.

Nous savons qu'il s'agit là d'un travail de longue haleine, que la Maison de la Culture souhaite développer au maximum avec les Relais et les Associations du Comité de Patronage.



(Photo Dauphiné Libéré)